

de la consommation domestique, limitée à une population de neuf millions d'âmes, dont une partie disséminée dans des régions peu accessibles. Néanmoins, le Canada est aujourd'hui le second en importance, au point de vue industriel, parmi les pays constituant l'empire britannique, et ses exportations aux autres pays britanniques consistent principalement en produits manufacturés. Ses exportations aux Etats-Unis d'articles manufacturés ou partiellement ouvrés excèdent ses exportations de matières brutes. La continuation et la progression de ce mouvement dépendent de nous dans une large mesure, c'est-à-dire qu'ils sont intimement liés au développement ultérieur des richesses du pays, sous leurs multiples aspects. Une classification basée sur la substance prédominante—quant à sa valeur—du produit principal de chaque manufacture fut adoptée pour la première fois dans la compilation des données de l'année 1920. Ultérieurement, le nombre des groupes industriels fut réduit de 15 à 9 afin de faire concorder cette classification avec celle du commerce extérieur; de plus, la composition des catégories subit quelques changements, dans le but de les mettre en harmonie avec l'organisation industrielle la plus récente.

**Groupe des substances végétales.**—A l'exception des fabriques de caoutchouc et des raffineries de sucre, les industries de ce groupe dépendent essentiellement de nos produits agricoles domestiques. La minoterie, qui existe depuis plus de trois siècles, est une des plus anciennes industries de la Puissance, mais ce n'est que récemment qu'elle a réalisé des progrès formidables. Les besoins créés par la guerre lui donnèrent un immense essor, aussi ses 434 moulins, dont un certain nombre tout à fait modernes, et d'une énorme capacité, dépassent considérablement la consommation domestique, puisque leur production pourrait nourrir une population de vingt millions d'âmes. En 1922, leur capacité productrice atteignit 134,125 barils de farine par jour; au cours de l'année de récolte terminée le 31 août 1923, environ 11 millions de barils ont été exportés à de nombreux pays, les plus gros consignataires étant la Grande-Bretagne et l'Allemagne. La farine provenant de notre blé dur de printemps est particulièrement appréciée sur les marchés d'outremer; elle est également recherchée en Extrême-Orient où les populations consomment plus de pain qu'autrefois. Les autres industries alimentaires sont les raffineries de sucre, puis, à un degré moindre, les fabriques de conserves de fruits et de légumes.

Les matières premières importées des pays tropicaux forment la base d'une industrie d'un caractère différent. Aujourd'hui, le Canada occupe le quatrième rang parmi les pays de l'univers comme fabricant d'articles en caoutchouc. Nos manufactures traitant ce produit représentent un capital supérieur à \$50,600,000 et font vivre environ 10,400 personnes.

**Produits animaux.**—Les abattoirs et les établissements de préparation de la viande, qui constituent une autre forme de la production alimentaire, ont également beaucoup progressé. En vérité, on est surpris de constater que les abattoirs, salaisons et conserve de viande étaient encore tout récemment la plus importante des industries canadiennes et qu'elle ne le cède aujourd'hui qu'à la fabrication de la pulpe et du papier et à la minoterie. L'industrie du cuir est fort ancienne et son importance est loin d'être négligeable. Cela tient aux nombreux troupeaux de bétail que nous élevons et qui fournissent les peaux à profusion. Dans les provinces de l'est il existe d'importantes tanneries; en 1922 on y comptait 181 fabriques de chaussures, principalement dans Québec et dans Ontario, absorbant un capital d'environ \$29,900,000, produisant annuellement des marchandises évaluées à \$45,504,000, et employant 13,704 hommes et femmes. La préparation et la mise en boîte du poisson s'impose, elle aussi, à notre attention. Concentrée naturellement